

similaires à ceux du prix plancher de la fourchette des prix. La faiblesse du dollar comparativement au peso chilien aggrave la situation.

Étant donné les répercussions sur le marché de la chute imminente de la production d'huile de soja aux États-Unis, par suite des inondations survenues dans les principaux États producteurs, on s'attend à une certaine remontée des prix de l'huile comestible.

Si cette tendance sur les marchés internationaux se confirme à court terme, il est probable qu'elle aura des effets sur l'évolution des prix nationaux, améliorant en partie les perspectives de ces cultures.

Pour ce qui est des prix réels sur le marché national, on constate, comme pour le canola, un fort recul sur l'année précédente. Selon l'ODEPA, la valeur par quintal lors de la dernière campagne agricole a baissé de 16 % comparativement à la campagne précédente, c.-à-d. 10 330 pesos par quintal. Pendant le premier semestre, les prix se sont maintenus à quelque 10 100 pesos par quintal, ce qui indiquerait une nouvelle diminution de 1,5 % sur la moyenne de 1992.

Haricots

La superficie ensemencée de haricots pendant la dernière campagne agricole ne s'élevait qu'à 46 710 hectares, soit environ 68 % en variétés destinées à la consommation intérieure et 32 % en cultures destinées aux marchés étrangers.

Ces chiffres représentent une diminution de 33,3 % comparativement à la campagne 1991-1992, qui avait marqué le niveau le plus bas des huit dernières années. Le recul s'explique principalement par des attentes modestes, car les superficies destinées aux haricots ont enregistré le plus grand déclin, à la fois en volume et en pourcentage.

Au cours de la campagne 1991-1992, la superficie consacrée aux haricots destinés à la consommation intérieure s'élevait à 41 689 hectares, contre 31 690 hectares en 1992-1993; la baisse se chiffrait donc à près de 10 000 hectares ou à 24 %.

La culture des haricots pour consommation intérieure s'effectue principalement dans la région VII, avec environ 40 % du total, puis dans la région VIII, avec un peu plus de 20 %, puis dans la région VI, 15 % et la région X, 10 %.

Étant donné la réduction des superficies d'ensemencement et les effets d'une diminution probable du rendement, on prévoit que la récolte pour la campagne 1992-1993 sera inférieure d'environ 35 % à celle de la campagne précédente, qui s'élevait à